

SAISON 2008-2009

DOSSIER DE PRESSE



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de Marivaux

Mise en scène de Gilles Bouillon

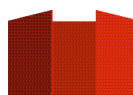
► en tournée dans le département du Cher
du 20 février au 4 mars 2009

avec le soutien du



contact presse Catherine Bouzitat

02 48 67 74 78 / 06 82 28 72 27 / presse@mcbourges.com



Place André Malraux B.P. 257 - 18005 Bourges Cedex - tel : 02 48 67 74 74 - fax: 02 48 67 74 61

e-mail : info@mcbourges.com - site : www.mcbourges.com

siret : 775 016 256 000 15 / code APE 923A - licence d'entrepreneur de spectacles : 145 439. 145 440. 145 441.

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de Marivaux

Mise en scène de Gilles Bouillon

en tournée dans le département du Cher :

Argent sur Sauldre - Salle Argentis (place du marché)

> **Vendredi 20 février 2009 / 20h30**

Nançay - Salle des fêtes (6 rue de l'enclos)

> **Dimanche 22 février / 17h**

Châteaumeillant - Salle polyvalente (route de Vicq Exempt)

> **Mardi 24 février / 20h30**

Saint Amand - La Carrosserie Mesnier (3 rue de l'Hôtel Dieu)

> **Samedi 28 février / 21h**

Henrichemont - Centre sportif et culturel (route d'Ivoy-le-Pré)

> **Lundi 2 mars / 20h30**

Saint Martin d'Auxigny - Salle des fêtes (route de l'Etang)

> **Mardi 3 mars / 20h30**

Baugy - Salle des fêtes (35 rue du chancelier)

> **Mercredi 4 mars / 20h30**

horaires sous réserve de modification.

tarifs : 6€ (-18 ans, chômeurs, RMistes) et 10€

ouverture de la vente des billets le samedi 10 janvier 2009

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de **Marivaux**

Mise en scène de **Gilles Bouillon**

Avec :

Hélène Stadnicki - *Lisette*

Claire Théodoly - *Silvia*

Samuel Bodin - *Monsieur Orgon*

Bertrand Fieret - *Dorante*

Florian Haas - *Arlequin*

Antoine Sastre - *Mario*

Dramaturgie **Bernard Pico**

Scénographie **Nathalie Holt**

Lumières **Michel Theuil**

Costumes **Marc Anselmi**

Musique **Alain Bruel**

Vidéos **Yvan Petit**

Assistant à la mise en scène **Gaëtan Guérin**

Maquillages et coiffures **Eva Gorszczyk**

Assistante costumes **Christine Volland**

Régie générale **Laurent Choquet**

Construction / décor **équipe technique du cdr de Tours**

Production du Centre Dramatique Régional de Tours

Avec le soutien de la Drac Centre et de la Région Centre (Jeune Théâtre en Région Centre) et le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, Drac et Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Tournée organisée avec le soutien du Conseil Général du Cher

Alors que leurs pères viennent de décider de les marier, Dorante et Silvia ne se sont encore jamais vus. Pour «examiner un peu» son prétendu, la jeune fille échange ses vêtements avec sa suivante, Lisette. Mais le jeune homme a eu exactement la même idée : il arrive auprès d'elle sous le nom de Bourguignon, avec son valet Arlequin qui se pavane dans les habits du maître. Une double intrigue s'engage. ...

Notice sur *Le jeu de l'amour et du hasard*, édition de la Pléiade

L'ÉCOLE DU JEU

Faire l'amour, au XVIIIe siècle, c'est d'abord parler d'amour et le jeu de l'amour est une stratégie de langage. Des mots, des mots, des mots ! Et pourtant Marivaux n'est jamais bavard tant la parole chez lui est action. Les mots, les rythmes, les conventions ont changé mais on fait encore l'amour comme au temps de Marivaux. La phrase de Marivaux - et la pièce entière est modulée comme une seule longue phrase - sinueuse, accidentée, avec ses reprises, ses variations ou ses brusques changements de direction, déroule un mouvement perpétuel, génère une instabilité essentielle, révèle le désordre de l'amour, le tourbillon des passions. Un vertige où se perdent les personnages. Dans le face à face de l'amour et de l'amour-propre, Marivaux fait jouer les trois tempéraments - combattre, fuir, et «geler» - à travers l'intensité des sentiments, les crises de désespoir, les explosions de joie, les amoureux sont conduits à une sorte de paralysie. Un moment de glaciation avant le redoux ou la débâcle. Marivaux souffle le froid et le chaud.

Le plaisir de jouer cette pièce est immédiatement jubilatoire, vertigineux aussi. Les acteurs jouent le rôle de personnages qui jouent un rôle, derrière un masque selon un code de jeu conscient, tout en étant sincères, tout doit être naturel. C'est là le défi. Cela suppose évidemment l'engagement des mots, mais aussi l'engagement des corps. Or la pensée, la parole et le corps sont presque toujours en désaccord, avancent sur des tempos différents, leur mouvement est toujours contrarié. Les corps et les mots se trahissent mutuellement, se contredisent : Dorante et Silvia se disent adieu, leurs corps s'aimantent. L'accord de ce désaccord ne sera trouvé qu'au dénouement.

Dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* Marivaux met crûment à nu le jeu du désir, dépouillé de toute concession au romanesque. C'est du théâtre pur, dit Louis Jouvet. Du pur théâtre. Un diamant. L'amour et le hasard, agents de désordre, créent du jeu dans une mécanique implacable et presque abstraite. Et c'est par le biais du désordre et du jeu que je souhaite explorer cette pièce : le jeu du quatuor amoureux, maîtres et valets dépassés par le désordre (Silvia, Dorante, Lisette, Arlequin), redoublé de manière aiguë par le jeu de ceux qui organisent ce désordre et s'en divertissent impunément (Le père et le frère de Silvia). On rira des valets avec le rire des maîtres, des maîtres avec le rire d'Arlequin, de tous avec le rire des meneurs du jeu. J'ai demandé à Nathalie Holt, la scénographe, un espace clair, blanc, lumineux, un pur espace de jeu, modulable, qui souligne les mouvements des corps et puisse se transformer à vue. Marc Anselmi signe des costumes sans référence au XVIIIe siècle, stylisés pour affirmer le plaisir théâtral du déguisement et de l'inversion des rôles, par le jeu des formes, des tissus et des couleurs.

Comme dans toutes les pièces de Marivaux, il y a quelque chose d'initiatique pour les personnages, c'est la première fois qu'ils aiment, c'est la première fois qu'ils sont surpris par le désir, c'est la première fois qu'ils jouent un jeu où on risque de tout perdre. A l'école du jeu, donc. Mais rien de plus sérieux que ce jeu-là.

Gilles Bouillon

NOTES

Invitation au théâtre

Le Jeu de l'amour et du hasard c'est d'abord le plaisir du théâtre : vitalité et jeunesse des personnages, jubilation, exubérance des situations comiques, effervescence baroque du langage, désir et langage comme accroissement d'être.

Plaisir du jeu et plaisir de la comédie.

Le Jeu de l'amour et du hasard est le classique des classiques, c'est à la comédie ce que la *Bérénice* de Racine est à la tragédie : une réussite incandescente, une quintessence.

Elle repose sur le seul échange des rôles, principe par excellence du comique carnavalesque. Aucune action extérieure, rien que la nécessité intérieure et la rigueur de la forme. Brillante « démonstration » des passions et exhibition « sportive » du langage.

La première fois

C'est une fille qui aime pour la première fois, dit Louis Jouvét dans ses leçons de théâtre : « Ce qui est le plus beau dans les actions humaines, c'est la première fois. Chaque fois est la première fois : c'est l'histoire de l'amour. Mais la première fois de toutes les premières fois c'est une chose extraordinaire ». Les personnages de Marivaux aiment pour la première fois, au théâtre c'est toujours la première fois.

C'est pour et avec les comédiens du J.T.R.C que Gilles Bouillon met en scène cette comédie de Marivaux.

Les comédiens ont tous l'âge du rôle et l'énergie des commencements.

L'entretien amoureux

Le thème du mariage arrangé, les préjugés de classe sont aujourd'hui anachroniques, Marivaux nous parle d'un autre monde. On ne me fera pas croire, dit Koltès, que les histoires d'amour de Lisette et d'Arlequin sont contemporaines, aujourd'hui l'amour se dit autrement, donc ce n'est pas le même. D'autant qu'aujourd'hui l'entretien amoureux paraît plus proche des licences libertines que du Marivaudage. Pourtant...

Du temps de Marivaux, parler d'amour se disait faire l'amour. « Comme si j'avais des mots en guise de doigts, ou des doigts au bout de mes mots... J'enroule l'autre dans mes mots, je le caresse, je le frôle, j'entretiens ce frôlage... » Roland Barthes.

Dans le théâtre de Marivaux les mots appellent immédiatement le geste et le jeu.

La fable, la convention théâtrale, en réalité fournit une sorte de protocole expérimental qui, en ritualisant, en stylisant, met en lumière le jeu de cache-cache des sentiments : élans, égarements, reculs, vertiges, angoisses, étapes d'une quête de vérité intérieure.

En ce sens *Le Jeu de l'amour et du hasard* est une pièce actuelle. La distance instaurée par la convention et par le langage offre une vision prismatique, décalée comme la vision astronomique (qui regarde juste à côté pour mieux voir l'étoile), des passions d'aujourd'hui, bien mieux que le reportage ou le reality show !

Bernard Pico et Gilles Bouillon

Jeune Théâtre en Région Centre

J. T. R. C.

Depuis 2005, cinq comédiens et un technicien sont inscrits dans le dispositif « Jeune Théâtre en Région Centre » mis en place par la Région Centre, la Drac Centre et le Centre Dramatique Régional de Tours qui affirment par là, le choix de la permanence artistique au centre d'une Maison de Théâtre.

Cette équipe constitue un véritable atelier de recherche et une véritable troupe de création, qui participe à toutes les mises en scènes de Gilles Bouillon.

- Saison 2005/2006 : *Des Crocodiles dans tes rêves* de Tchekhov

(D'après 7 pièces en 1 acte de Tchekhov : *L'ours, La demande en mariage, La noce, Sur la grand route, Le chant du cygne, Des méfaits du tabac et Kachtanka*).

Création à Tours et 2 tournées nationales : 126 représentations.

- Saison 2006/2007 : *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac

Création à Tours et reprise au Théâtre à Châtillon (92) : 29 représentations.

- Saison 2007/2008 : *Othello* de Shakespeare

Création à Tours et tournée nationale : 73 représentations.

Le spectacle *All about Shakespeare* mis en scène par Bernard Pico, créé à Tours en mai 2008, sera proposé en tournée pour la saison 2009/2010.

- Saison 2008/2009 : *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux

Création à Tours et tournée nationale : 100 représentations.

D'autre part la présence permanente de comédiens permet au cdr de Tours de proposer un répertoire de spectacles qui peuvent s'adapter techniquement dans tous les lieux, équipés ou non.

Ces tournées s'inscrivent également dans le cadre des missions de sensibilisation au spectacle vivant, notamment auprès des collèges du département d'Indre-et-Loire et des lycées de la région Centre.

GILLES BOUILLON

Directeur du cdr de Tours, metteur en scène

Dernières créations de Gilles Bouillon au cdr de Tours

Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare - *Léonce et Léna* de Büchner - *Des Crocodiles dans les rêves ou sept pièces en un acte* d'après Tchekhov - *Kachtanka* de Tchekhov - *Hors-Jeu* de Catherine Benhamou - *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac - *Othello* de Shakespeare.

Après avoir mis en scène *La Seconde surprise de l'amour* et *La Surprise de l'amour* de Marivaux, Gilles Bouillon crée en octobre 2008 *Le Jeu de l'amour et du hasard*.

Le spectacle *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp sera créé en mai 2009.

Le Voyage des comédiens

En 1996, 1997 et 1998, il cofonde Le Voyage des comédiens. Il met en scène à cette occasion *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Le Récit d'un chasseur* d'après Tchekhov, *Scène* de François Bon et *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht.

Opéras

Gilles Bouillon met en scène : *Egmont* de Goethe, musique de Beethoven, *Orlando Paladino* de Joseph Haydn, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten, *Monsieur de Balzac fait son théâtre* sur une musique d'Isabelle Aboulker, *Dialogue des Carmélites* de Francis Poulenc, *Don Giovanni* de Mozart, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *La Flûte enchantée* de Mozart aux Chorégies d'Orange, *Jenufa* de Janacek, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Un Bal masqué* de Verdi, *Don Giovanni* de Mozart (Reprise), *La Bohème* de Puccini, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten (reprise en février 2007), *Falstaff* de Giuseppe Verdi, *La Bohème* de Puccini, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy (reprises), *CARMEN* de Bizet, *Armida* de Haydn.